

Analyse schenkérienne – L3 – Contrôle du 16 janvier 2012

Le corrigé ci-dessous donne un exemple de ce qui pouvait être fait. Les réponses peuvent différer dans le détail. Par exemple, le chiffrage utilisé est le chiffrage américain moderne, qui identifie les accords mineurs par des chiffres romains en bas de casse et utilise un système de chiffres arabes un peu différent du système français ; les chiffres romains en capitales et le système français pour les chiffres arabes sont acceptables. Quelques commentaires ont été ajoutés ci-dessous pour faciliter la lecture, mais ils n'étaient pas demandés.

1 Sur 5

Réalisez une réécriture (réduction) à trois ou quatre voix, ou un continuo imaginaire, de ces huit mesures du troisième mouvement de la Sonate en *la* mineur, KV 310, de Mozart. Ajoutez-y un chiffrage harmonique, éventuellement sur deux niveaux. Commentez la structure de cette phrase et la façon dont elle est élaborée : indiquez le rôle (1) des quatre premières mesures ; (2) de la cinquième mesure ; (3) des trois dernières mesures.

W. A. MOZART, Sonate en *la* mineur, KV 310, 3^e mvt., mes. 211-218

- 1) Mesures 1-4 : Élaboration (prolongation) de i^6 , en sixtes et tierces parallèles sur une octave.
- 2) Mesure 5 : « Diviseur à la quinte », accord-broderie amenant i en position fondamentale.
- 3) Mesures 6-8 : Cadence finale, comportant tonique, sous-dominante, dominante et tonique.

*Nombre d'étudiants ont cru pouvoir lire les quatre premières mesures en *do* majeur. Il ne s'y trouve pourtant qu'un seul accord de *do*, sur la dernière croche de la mesure 3, et les *si*, notes sensibles, descendent. Il s'agit seulement de la gamme « naturelle » de *la*.*

Certains ont placé la dominante structurelle à la mesure 5. Mais la vraie dominante structurelle, mesure 7, est caractérisée par sa préparation par la sous-dominante.

2 Sur 5

Proposez une réécriture simplifiée (verticalisation ou continuo imaginaire) de ce début du deuxième mouvement du Concerto en *ré* mineur pour clavecin seul, BWV 974, de Bach (transcription d'un concerto pour hautbois et cordes d'Alessandro Marcello); ajoutez-y un chiffreage harmonique en deux niveaux, qui tienne compte des prolongations (élaborations).

Adagio

8

11

J. S. BACH, Concerto pour clavecin seul en *ré* mineur,
d'après A. Marcello, 2^e mvt., mes. 1-15

i ii² V i iv⁷ VII III⁷ VI
 i ——— (div.) ——— i ——— (cycle de quintes) ———

9
 ii⁷ V i vi⁶ ii² v⁶ i² iv₃⁶ V⁷ I⁷
 i vi iv V I

L'accord de dominante de la mesure 3 est « diviseur à la quinte », accord-broderie ; de la mes. 4 à la mes. 11, l'accord de tonique est élaboré par le cycle des quintes ; mes. 11 à 13, la préparation de dominante est assurée par l'accord du vi se transformant en iv par une descente en tierces et sixtes parallèles.

Écrivez ensuite deux réductions à trois voix, l'une des mes. 4 à 11, l'autre des mes. 11² à 14, pour y mettre en lumière les prolongations (patterns linéaires ; marches harmoniques et mélodiques). Indiquez par des chiffres arabes les intervalles caractéristiques (basse et dessus) de ces prolongations :

4
 5 3 5 3 5 3 5 3

On pouvait aussi lire 7-3-7-3... avec au soprano *la - si_b - si_b - la - la - sol - sol - fa*.

12
 10 9 10 9 10 10

3 Sur 3

Ces huit premières mesures de la Sonate en *sol* majeur, op. 14 n° 2, de Beethoven, pourraient être analysées par le graphe de structure fondamentale proposé sous la partition.

Allegro



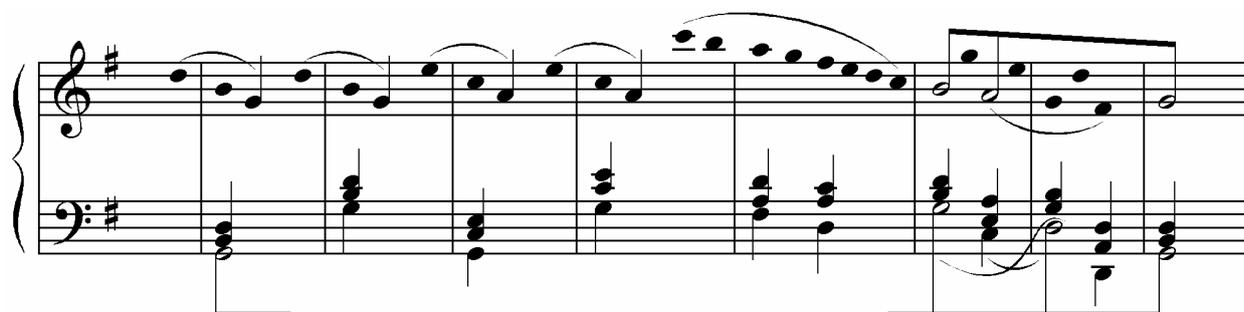
L. VAN BEETHOVEN, Sonate en *sol* majeur, op. 14 n° 2, 1^{er} mvt., mes. 1-8



I (ii v) I ii V I

Structure fondamentale de l'extrait ci-dessus

Construisez un graphe intermédiaire qui explique comment cette analyse se rattache à la partition, en vous inspirant de la structure fondamentale ci-dessus et du début proposé ci-dessous :



Pour que le lien à la structure fondamentale donnée ci-dessus apparaisse clairement, il fallait marquer la dernière descente à la voix supérieure et l'enchaînement cadentiel à la basse. Les cinq premières mesures réalisent une *montée initiale*.

4 Sur 5

Établissez une analyse de ce thème de la *Romance sans paroles* en la bémol majeur, op. 53 n° 1, de Mendelssohn.

Andante con moto

p sempre tenuto e legato

cresc.

f

Félix MENDELSSOHN, *Romance sans paroles* en la bémol majeur, op. 53 n° 1, mes. 1-11

Pour ce faire, commencez par proposer une réécriture verticalisée ou un continuo imaginaire ; ajoutez un chiffreage.

I (II) V⁷ I V₃⁴ I⁶ IV⁶ II₃⁴

V⁷ I V₃⁴ I⁶ IV⁶ V₃⁶ I ii⁶ V₄⁶ : $\frac{7}{3}$ I

Cette réécriture se contente de « verticaliser » toutes les notes de la partition ; il serait possible de produire une réécriture moins chargée. On notera que la mélodie de la main droite doit plusieurs fois être considérée comme une mélodie composite : le saut $ré_{b4}-sol_3$ aux mes. 4 et 8 est en réalité le saut de la voix supérieure à une voix médiane ; à la mes. 10, $si_{b3}-la_{b3}$ est une voix médiane, alors que la conduite de la voix supérieure mène de $ré_{b4}$ ($\hat{4}$) à do_4 ($\hat{3}$). À la mesure 7, il est important d'écrire au soprano de l'accord V (mi_b) une note qui appartienne à cet accord : sol ou mi_b ; la_b n'est à cet endroit qu'un retard.

Réalisez ensuite un graphe schenkérien de la structure fondamentale des mes. 3-11, à deux voix :

Chacune des deux parties commence par une montée initiale en dixièmes parallèles entre basse et dessus, $do-ré-mi$, $la-si-do$. L'interruption se fait au milieu de la mes. 7.

2 points étaient réservés à la propreté de la copie et à la clarté des réécritures et des graphes, mais n'ont pratiquement jamais pu être attribués.